

ENVIRONNEMENT

Méthaniseur : feu vert pour accueillir plus de déchets

BARBEREY-SAINT-SULPICE. La mairie a donné un avis défavorable, ce que regrettent les gérants de BD Méthane. Ils expliquent pourquoi leur projet est digne d'intérêt et rappellent que leurs portes sont ouvertes.

Officiellement en service depuis septembre 2017, l'unité de méthanisation d'Éric Brueder (président) et de Guillaume Debreuve (directeur général), tous deux agriculteurs, a obtenu l'autorisation de la préfecture pour augmenter la capacité d'accueil de déchets, de 30 à 55 tonnes quotidiennes. « On sera plus proche d'une moyenne de 40 à 45 tonnes par jour », précise le directeur général.

LES ÉLUS DE BARBEREY ÉTAIENT DÉFAVORABLES

Une décision pour laquelle le conseil municipal de Barberey-Saint-Sulpice a donné un avis « défavorable », soulignant notamment « les nuisances olfactives émises actuellement ». Pourtant, l'étude réalisée par l'organisme Olenica démontre « un impact négligeable des odeurs du site » et l'inspecteur ayant réalisé une visite inopinée, le 28 août dernier, « a constaté l'absence de nuisances olfactives en dehors du site ». « Il y a des odeurs, mais ceux qui réalisent les visites ne sont pas en permanence sur place », rouspète Alain Hubinois, le maire de Barberey-Saint-Sulpice, ajoutant que « le préfet fait ce qu'il veut ». « Quand les inspecteurs viennent, les odeurs ont disparu ! Nous avons le même problème avec la station d'épuration. »

Les gérants ne s'étonnent pas de cet avis des élus locaux : « Nous avions invité le maire et le conseil municipal pour leur présenter notre projet. Il nous avait répondu par un "non" de principe ! Le plus dommage, c'est



Eric Brueder (à g.) et Guillaume Debreuve rappellent que la filière de la méthanisation permet de produire des engrais localement et de l'énergie directement utilisée par les habitants de l'agglomération.

qu'en trois ans de fonctionnement, on n'a jamais eu de retours négatifs ni de plaintes », rappellent Guillaume Debreuve et Eric Brueder.

« Ces projets sont toujours formidables, mais chez les autres »

Guillaume Debreuve, directeur général de BD Méthane

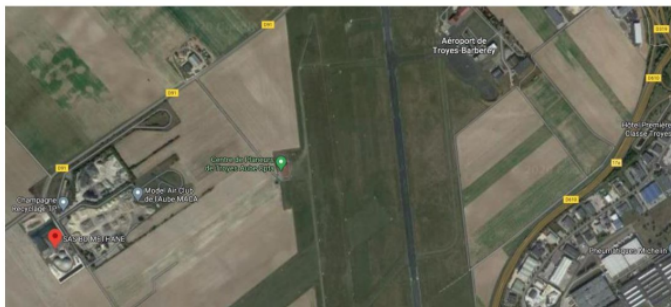
Cela ne les empêche pas de regretter cette méfiance, notamment car ils refusent d'être comparés à « une station d'épuration bis ». « Les nuisances sont beaucoup plus faibles, ce n'est pas du tout le même process. C'est cette ignorance qui crée de la tension. On a mis une étiquette sur les méthaniseurs », estime le directeur général. Sur place, le plus frappant est la proximité avec une centrale à enrobé, dégageant une odeur de goudron qui prend le pas sur celles des andains de déchets organiques. « Les gens sont libres de penser ce qu'ils veulent, mais nous avons fait les choses correctement. Il y a un autre site plus parlant que le nôtre, à Sour-dun (Seine-et-Marne), qui est collé au village. Nous sommes à 2 km des premières habitations », insiste Eric Brueder. « On n'a jamais voulu s'imposer. Des fois, il y a une forte opposition car il y a un manque de communication (...). On n'a jamais été fermé ! Ces projets sont toujours formidables, mais chez les autres », poursuit son confrère. ■

CHRISTOPHE RUSZKIEWICZ

LA VILLE DE TROYES SERA BIENTÔT AUTONOME EN GAZ DURANT LES MOIS D'ÉTÉ

Les gérants de BD Méthane rappellent les aspects positifs du développement de la filière de méthanisation dans le département : « des engrais produits localement, ce qui évite d'aller les chercher aux Pays-Bas ou au Danemark » et « l'optimisation du litre de gazole, car quand les camions viennent chercher les betteraves, ils nous déposent leurs pulpes au passage ». Tout cela engendre « des économies à grande échelle » et « tout le monde s'y retrouve ». En matière d'emploi, « c'est une création directe et le service après-vente d'Hitachi Zosen Inova (l'entreprise allemande qui développe ce procédé, NDLR) a déménagé à Barberey (il était à Saint-Germain), rappelle Guillaume Debreuve, directeur général de BD Méthane. On ne peut pas nous reprocher les points négatifs et occulter tout l'aspect positif. »

D'autant que la méthanisation semble porter ses fruits. « La Ville de Troyes devrait être la première ville autonome en gaz en période d'été. C'est toujours mieux que d'aller le chercher en Russie ou ailleurs », conclut le directeur de BD Méthane. Il reste désormais à convaincre les riverains et à limiter les incidents pour que ces projets soient acceptés par la population.



L'unité de méthanisation (en bas à g.) est située à une distance raisonnable des habitations. Aucune plainte n'a été recensée en trois ans, rappellent les gérants.